



Le patron de la territoriale tape le poing sur la table.

Les enseignants des cycles primaires et secondaires du secteur public entament ce lundi 14 mars la quatrième semaine de grève initiée par le mouvement « On a trop supporté ».

Les enseignants grévistes dénoncent les entraves à leur carrière et les mauvaises conditions de travail.

Le chef de l'État a fait mettre en place une batterie de mesures pour un retour à la normale, mais les enseignants, eux campent sur leur position.

Face au mouvement OTS, qui ne cesse de gagner en intensité, le gouvernement compte désormais employer des méthodes fortes pour contraindre les enseignants à regagner les salles de classes.

Le Ministre de l'Administration Territoriale a par exemple demandé aux autorités administratives des 10 régions du Cameroun, de descendre sur le terrain pour vérifier l'effectivité de la reprise des classes dès ce lundi 14 mars. Un message fort que le super chef de terre, bien connu pour sa posture martiale, envoie au seigneur de la craie.

Mais n'ayons pas le mémoire courte, l'on se rappelle encore des bruyantes manifestations des enseignants anglophones de 2016, qui avaient conduit à des affrontements avec les forces de sécurité avant de se transformer en crise socio-politique et aujourd'hui un conflit armé.